

**Zeitschrift:** Le messenger suisse : revue des communautés suisses de langue française  
**Herausgeber:** Le messenger suisse  
**Band:** 37 (1991)  
**Heft:** 28-29

**Artikel:** Une contribution au 700ème anniversaire de la Confédération Suisse  
**Autor:** Olivier, René  
**DOI:** <https://doi.org/10.5169/seals-848171>

### **Nutzungsbedingungen**

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

### **Conditions d'utilisation**

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

### **Terms of use**

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

**Download PDF:** 24.02.2026

**ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>**



# Une contribution au 700ème anniversaire de la Confédération Suisse.

**L**e 700ème anniversaire de la Confédération Helvétique est pour la Suisse et pour chaque Suisse un événement de première grandeur. Il doit être avant tout l'occasion d'un regard sur le passé, une sorte de bilan historique permettant de mieux comprendre, de mieux apprécier ce qu'est la Suisse, c'est-à-dire ce qu'elle est devenue depuis ses origines, par la valeur et les vertus des générations qui se sont succédé sur son sol. Et l'on verra ainsi que si la Suisse peut être légitimement fière d'elle-même, elle le doit à sa fidélité à une tradition qui est le signe majeur de sa continuité dans le temps et de son progrès permanent.

Mais aujourd'hui, quelle est l'actualité de la Suisse ? Et quelle sera la projection de cette actualité dans la voie de l'avenir ? Tel est le second sujet de réflexion du 700ème anniversaire. Là, un examen approfondi de la situation s'impose car c'est de lui qu'émergeront dans la pensée de chaque Suisse, les options et décisions à prendre. A ce niveau il n'est plus question de la Suisse seule mais de l'ensemble du monde auquel elle appartient.

Dans son éditorial du "Messager" de février dernier, Peter Dellsperger pose une question capitale : "Voulons-nous contribuer à l'ouverture de la Suisse et sommes-nous prêts à faire des concessions au niveau de la codécision politique ?" Les mots terribles que contient cette phrase "concession" et "codécision politique" rendent un son qui évoque fâcheusement le chant des Sirènes. Il s'agit là bien sûr, des Sirènes européennes et mondialistes dont la plainte compose le bruit de fond de notre temps. Et il ne faut pas être grand sorcier pour comprendre le sens réel de leur insidieuse mélodie. Ce que suggèrent ces enjôleuses n'est rien de moins qu'une aliénation de la souveraineté helvétique devant de prétendus impératifs conformes à une sorte de "morale internationale" de création récente dont les fondements n'ont rien d'évident. Ceci veut dire que si les Suisses sont vraiment épris de liberté, comme ils l'ont souvent prouvé au cours de leur histoire, ils doivent être aujourd'hui sur leurs gardes. Il y va de leur avenir. Ils semblent d'ailleurs l'avoir compris puisqu'avec une sensibilité qu'ils sont peut-être les seuls au monde à manifester avec autant de force, ils ont clairement posé le problème capital de leur identité.

Lorsqu'Ulysse aborda la zone dangereuse du détroit de Sicile où les Sirènes avaient été fatales à tant de navigateurs, il se fit attacher au mât de son navire afin de ne pas succomber au charme irrésistible de leur chant. Il put ainsi survivre à la périlleuse traversée. L'image est belle comme toutes celles que nous livre le grand Homère ... et elle est chargée de sens. Que

les Suisses la méditent et s'en inspirent. Pour eux aussi la navigation est périlleuse, semée d'embûches et de pièges et seule une décision énergique dans le style de celle d'Ulysse peut garantir leur sécurité dans la traversée houleuse des flots agités de la politique internationale ... Car sans cet acte de sagesse, Ulysse n'aurait jamais revu sa chère patrie Ithaque ... ni Pénélope sa vertueuse épouse ! ...

Un seul mot suscite l'inquiétude : c'est celui "d'ouverture". Ah ! quel danger se cache sous ce terme innocent !... Ici, c'est un autre drame homérique qu'il évoque. C'est "l'ouverture des portes de la cité devant le cheval de Troie" ... et l'on sait ce qu'il advint de n'avoir pas voulu écouter Cassandre ! ... Ah ! Suisses, soyez plus prudents que les Troyens. Sachez préserver votre avenir. Demandez-vous ce que ce cheval cache dans ses flancs. Ecoutez le tumulte de ses borborygmes suspects. Lorsqu'elle aura compris le danger qui la menace, la Suisse restera Suisse au lieu de se diluer dans le magma international où son identité se dissoudrait dans l'anonymat le plus différencié. Vraiment les Suisses n'ont besoin de personne pour décider de leur propre destin. C'est bien là qu'est la liberté... la vraie liberté et non celle qui revient comme une antienne dans le chant des Sirènes.

Si le 700ème anniversaire est l'occasion pour tous les Suisses de la prise de conscience préconisée ici sous la forme de plaisantes images épiques, il sera pour la Suisse le point de départ de son renouveau vers l'avenir du XXIème siècle.

Ces quelques réflexions sont la modeste contribution au 700ème anniversaire, d'un "étranger" qui n'a pas, à son regret, le privilège de la citoyenneté helvétique. Mais il est Suisse par le cœur ... c'est-à-dire mille fois Suisse ! ... C'est à ce titre qu'il s'exprime sur un sujet si délicat ... dans un esprit de profonde solidarité.